



Institute for
Research on
Public Policy

Institut de
recherche
en politiques
publiques

Pour diffusion immédiate – Le 7 octobre 2008

COMMUNIQUÉ

Les familles canadiennes ont besoin de garderies moins coûteuses et de meilleure qualité

Les subventions directes aux garderies auront les effets les plus positifs

Montréal – La plupart des mères de famille qui travaillent à l'extérieur du foyer font appel à des services de garde. Or, c'est le revenu de la mère qui détermine le montant que la famille consacre à la garde non parentale, d'après une nouvelle étude publiée par l'Institut de recherche en politiques publiques.

Intitulée « New Evidence about Child Care in Canada: Use Patterns, Affordability, and Quality », l'étude constate que près de 80 p. 100 des enfants d'âge préscolaire dont la mère travaille ou étudie sont régulièrement en garde non parentale, mais que bon nombre d'entre elles ne leur offrent pas une stimulation suffisante. À l'extérieur du Québec, les familles dépensent en moyenne 4 500 dollars par année lorsque la mère travaille à l'extérieur, et 6 900 dollars lorsqu'elle occupe un emploi à plein temps. Mais les coûts pour des services de garde de qualité dans un milieu réglementé peuvent se chiffrer à 9 000 dollars ou plus.

Selon l'un des auteurs de l'étude, Gordon Cleveland, si la mère touche un salaire peu élevé, la famille pourrait être tentée d'adopter des solutions peu coûteuses mais de qualité douteuse. Dans bien des cas, cela signifie que la mère optera pour un travail à temps partiel ou à horaire irrégulier afin d'atténuer le coût de la garde des enfants.

Au Canada, la qualité des services disponibles est souvent trop médiocre pour favoriser l'épanouissement de l'enfant. Bien que la très grande majorité des garderies réglementées soient sécuritaires, nombreuses sont celles qui ne contribuent pas au développement optimal des habiletés cognitives, langagières, comportementales, sociales et motrices des enfants. Les auteurs soulignent que, en moyenne, la qualité des garderies non réglementées est encore moins satisfaisante.

Gordon Cleveland fait remarquer que la présence des mères sur le marché du travail est aujourd'hui une réalité incontournable et qu'à chaque semaine, la plupart des enfants passent une part importante de leur temps en garde non parentale. Aussi doit-on considérer la garde parentale et la garde non parentale comme étant complémentaires plutôt que comme des substituts. Il recommande d'augmenter le financement direct des garderies afin d'améliorer la qualité des services. À l'heure actuelle, dit-il, les familles n'ont pas les moyens de s'offrir des services de garde de bonne qualité. Il faut veiller à ce que l'apprentissage et la garde des enfants soient plus abordables.

On peut télécharger gratuitement l'étude de Gordon Cleveland, Barry Forer, Douglas Hyatt, Christa Japel et Michael Krashinsky, « New Evidence about Child Care in Canada: Use Patterns, Affordability, and Quality », à l'adresse www.irpp.org.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou solliciter une entrevue, veuillez communiquer avec l'IRPP.

Pour recevoir le bulletin mensuel de l'Institut par courriel, veuillez vous abonner au service de diffusion électronique à l'adresse www.irpp.org.

Contact : Kate Shingler, bureau (514) 787-0737, cellulaire (514) 235-8308